



60 ans des Habères

1980 - À mi-chemin entre Thonon-les-Bains et
Annemasse un village où il fait bon skier



1980 - À mi-chemin entre Thonon-les-Bains et Annemasse un village où il fait bon skier



Qu'elle est blanche, ma vallée verte ! Du haut du col de Cou, l'œil embrasse jusqu'à Bogève, ou presque, le même paysage de neige, d'une blancheur à faire rougir les fabricants de lessives, que seuls viennent noircir la masse sombre des forêts et le long ruban de la route qui serpente à travers la vallée.

Au pied du col, Habère-Poche est la première étape pour le visiteur venu des rives du lac. En une demi-heure d'une route excellente et bien dégagée, l'amateur d'air

pur s'échappe des brumes thononaises pour gagner ce, village tranquille, sagement niché à l'ombre de l'Hirmentaz.

Ce massif symbolise le renouveau d'Habère-Poche. Touchée assez tardivement par le tourisme, la Vallée Verte a depuis rattrapé son retard et les Dhabérants n'ont pas été les derniers à revendiquer leur part du gâteau. Le village est ainsi devenu en dix ans une station de sports d'hiver digne de ce nom, mais qui a su ne pas sacrifier sa personnalité sur l'autel de l'or blanc. Aujourd'hui, Habère-Poche est le lieu idéal pour skier en famille, loin de la foule et du snobisme. A mi-chemin entre Thonon et Annemasse, elle offre aux amateurs de tous niveaux un vaste domaine skiable qui sillonne le massif de l'Hirmentaz.



Un télésiège pour doubler le domaine skiable

L'histoire d'amour et de raison entre Habère-Poche et la neige commence en 1972 avec le rachat par la commune des deux équipements construits peu de temps auparavant par une société privée : le petit télésiège du Bois-Noir, réalisé en 1964, et celui plus important des Granges qui inaugure l'aménagement du massif. Cette « municipalisation » fait du nouveau maire, Théo Bonnet, et de son conseil, une équipe de pionniers résolus à aller de l'avant. Et de fait, chaque année apporte sa nouveauté.

Ce sont d'abord les téléskis des Alpages et du Darandet, qui augmentent considérablement les possibilités, puis le doublage du « Bois-Noir » et enfin la construction du tire-fesses de l'Etang dont tous les débutants apprécient la douceur. Aujourd'hui, la station étage de 1.000 à 1.600 m ses 7 téléskis qui ouvrent l'accès à plus de 20 km de pistes, rouges et bleues en majorité, bien exposées au soleil de la vallée.



Mais la saison 80-81 marque une étape importante dans le développement touristique de la commune. L'ouverture à Noël du télésiège de la Frastaz fait en effet grimper à Habère- Poche un échelon supplémentaire dans la « hiérarchie » des centres de sports d'hiver.

Ce premier télésiège peut emporter à 1.450 m d'altitude quelque 1.200 skieurs par heure et permet à tous de sillonner de long en large à travers champs et forêts, le massif de l'Hirmentaz. 240 millions de centimes pour doubler le domaine skiable, voilà un petit cadeau de Noël dont la commune se souviendra !



Quant aux amateurs de fond, le foyer des Moises les attend de ski ferme. Outre un accueil sympathique et une ambiance amicale, ils trouveront là des kilomètres de parcours balisés, convenant aussi bien aux grands sportifs qu'aux simples promeneurs. Des possibilités qui devraient être décuplées grâce à la prochaine jonction avec le col du Feu.

Une commune en plein essor

Cet aménagement bien maîtrisé de l'Hirmentaz a sorti Habère-Poche d'un sommeil qui risquait fort d'être le dernier. Exode rural stoppe, population en constante augmentation (un demi-millier d'habitants en 1980), et des nouveaux emplois pour les Dhabérants, ces dix années de développement présentent un solde plus que positif.

Lentement mais sûrement, la municipalité s'est lancée dans de lourds travaux d'équipements pour mieux accueillir les milliers de touristes qui chaque année, été comme hiver, découvrent les charmes de la Vallée Verte. C'est elle qui a montré l'exemple en construisant dès 1973 5 gîtes communaux puis deux ans plus tard l'auberge communale. Les Dhabérants ont suivi et la commune peut compter sur plusieurs centaines de lits pour accueillir ses 3.000 hivernants venus du Nord de la France et de l'étranger.



Parallèlement, des millions ont été investis dans un vaste programme d'extension des réseaux d'eau (prévu pour 10.000 habitants) et routiers. Le logement n'a pas été oublié - 20 logements H.L.M. construits dans le cadre du SIVOM par la S.A. H.L.M. Mont-Blanc- pas plus que les loisirs avec la construction d'un terrain de foot et d'un court de tennis (un second court sera prochainement construit).



Quelques chiffres résument cette renaissance : 145 maisons ont été construites à Habère-Poche entre 1970 et 1980, contre 23 au cours des dix années précédentes, et le budget communal est passé de 15 millions en 1970 à 200 millions de centimes en 1980.

Et ce n'est pas fini ! La municipalité entend bien poursuivre sa longue marche en avant en se donnant les moyens de maîtriser l'avenir. « Nous avons lancé dans ce but l'étude d'une « zone d'environnement protégé » pour contrôler l'évolution de l'habitat et éviter le « mitage », confie M. Bonnet. D'autre part,



le futur contrat de pays du canton de Boège va permettre d'injecter 1 milliard de francs dans l'économie de la vallée dont le tourisme reste le principal secteur. A noter enfin au chapitre des projets, la prochaine construction d'une salle polyvalente dont le financement est déjà acquis, et qui sera ouverte aux associations de la commune. M. Bonnet compte d'ailleurs réunir les responsables de ces associations pour discuter avec eux de la vocation de cette future salle.

Du pain sur la planche

Aujourd'hui, l'avenir de la commune est intimement lié à son développement touristique. « Condamnée » à progresser, la station se doit donc de parfaire les installations existantes tout en poursuivant l'aménagement du massif. Premier problème à résoudre, le manque de places de stationnement, tant au pied des remontées mécaniques qu'à proximité du foyer de ski de fond. Un



projet est actuellement à l'étude face aux Moises où la commune possède quelques terrains. Ce sera ensuite l'aménagement de la combe de Miribel qui ouvrira aux skieurs de nouvelles possibilités. Mais il serait bien imprudent à ce propos d'avancer la moindre date...

L'essor de Habère-Poche est également lié à l'avenir des autres communes de la Vallée Verte, réunies au sein du « syndicat d'exploitation pour l'aménagement de l'Hirmentaz », qui accueille de plus les villages voisins d'Onnion, Mégevette et Bellevaux. A la fois office de tourisme et « investisseur », ce syndicat intercommunal a pour mission de faire connaître les trésors touristiques de la région, et d'aider les municipalités à augmenter leur capacité d'accueil. Une vingtaine de gîtes ont déjà ainsi été construits et 8 autres devraient suivre cette année.

En pleine collaboration avec les communes voisines (et néanmoins amies), Habère-Poche continue donc son petit bonhomme de chemin, à l'écart des modes et des sentiers battus. Sa fierté, c'est d'avoir su si bien conjuguer le futur au présent, en conciliant un développement touristique indispensable avec le respect de la personnalité d'un petit village de moyenne montagne. Sa joie, c'est d'accueillir chaque année des milliers de vacanciers qui deviennent bien vite de fidèles amis.

En attendant que Thononais et Annemassiens découvrent à leur tour les trésors que leur offre à trente minutes de chez eux cette si jolie petite station...

